

**« Dans le geste de se soulever, chaque corps proteste de tous ses membres,
chaque bouche s'ouvre et s'exclame dans le non-refus et dans le oui-désir ».**

Georges Didi-Huberman

DIKIE ISTORII COMPANY

Présente

¡ NO PASARÁN !

**Danse et
Musique live**

**Création 2019
Tom Grand Mourcel et Véra Gorbatcheva**





De quoi se compose l'émeute ? De rien et de tout.
D'une électricité dégagée peu à peu, d'une flamme
subitement jaillie, d'une force qui erre, d'un souffle qui
passe. Ce souffle rencontre des têtes qui parlent, des
cerveaux qui rêvent, des âmes qui souffrent, des pas-
sions qui brûlent, des misères qui hurlent, et les em-
porte.

Victor Hugo « De l'émeute à l'insurrection »

DIKIE ISTORII COMPANY

C'est au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse à Lyon que Tom Grand Mourcel, Vera Gorbatcheva se rencontrent et créent à cette occasion DIKIE ISTORII COMPANY.

Leur première pièce Ascension Electrique voit le jour dans le cadre de cartes blanches. La pièce est programmée au festival des Subsistances de Lyon en 2014 et 2015, au Croiseur, au festival Off du Toboggan à Décines, au théâtre Curci à Barletta en Italie, à la Maison de la Danse à Lyon... En 2015 les membres de la compagnie sont accueillis en résidence au Point Ephémère et présentent « Ascension Electrique » dans le cadre du festival « les Petites formes D-Cousues ».

En 2016 Tom Grand Mourcel en partenariat avec Chandra Grangean crée la pièce « ILS », jouée au Musée des Beaux Arts de Lyon et au Théâtre Monfort à Paris.

Le processus de création de la compagnie repose sur la spontanéité de l'écriture, l'écoute de leurs instincts. L'émotion est le ciment de cette compagnie. C'est ainsi qu'est nourrie leur créativité.

En quête d'intensité, les danseurs poussent la recherche des sensations physiques et psychiques à son paroxysme, jusqu'à sortir de leurs corps. Ils en font leur singularité, un style hypnotique. S'oublier. En revanche, les interprètes aiguissent une conscience accrue du monde extérieur, restent perpétuellement à l'écoute de ce qui les entourent et interagissent avec les spectateurs et l'espace.

Le mouvement, vif et non contrôlable, vient de loin, d'au delà de la conscience. Il révèle un lâcher prise du corps, un état organique proche de l'ivresse. Ces performeurs deviennent auteurs- compositeurs-interprètes mélangeant danse et musique live.



NOTE D'INTENTION

A l'origine de ce projet, il y a la volonté de mettre en scène la notion de soulèvement. C'est après avoir vu l'exposition «Soulèvements» au Jeu de Paume en 2016 imaginé par le philosophe Georges Didi Huberman que nous avons voulu aborder ce sujet. Une énergie viscérale et poétique se dégageait de l'exposition. Ce qui en ressortait n'était pas simplement un recensement de tous les soulèvements politiques que l'histoire est parvenue à connaître mais des corps expressifs et engagés. Nous avons été touchés par ces poings levés, ces corps surélevés, ces forces soulevées pour une cause commune animées par le désir. Une force qui se diffuse et se répand autour de soi afin de ne former qu'un souffle commun.

Que se passe-t-il corporellement lorsque nous nous soulevons pour une cause qui nous est chère, au moment précis où nous nous engageons viscéralement pour nos désirs ?

L'histoire, nous a montré qu'à l'encontre des désirs de chacun, il y a parfois des énergies qui se soulèvent. Que ce soit personnel ou à plusieurs, nous avons pu constater la puissance que peut avoir un soulèvement à renverser un état, un pays, à abolir des lois, à dire non à tout ce qui va à l'encontre de nos désirs. C'est cette puissance et cette énergie viscérale parfois risquée, dans la violence ou le pacifisme que nous voulons retranscrire dans cette nouvelle création.

Nous voulons nous inspirer des mouvements de foule en luttant par des photos comme Gilles Caron ou Marc Riboud, des films, des chansons, des peintures comme Goya ou Picasso. Nous puiserons nos sources dans les désordres sociaux, les agitations politiques, les insoumissions, les révoltes, les bouleversements en tous genres dans l'histoire comme les Black Panthers, les moines tibétains, la révolution anti-franquiste d'Espagne...

Nous allons alors chercher chez les interprètes ce qui les pousse à ce surpassement. À rencontrer et à définir quel est cette énergie qui permet aux êtres humains de se soulever. Certes nous nous inspirerons de faits politiques, mais ce qui nous intéresse dans cette recherche autour du soulèvement ce sont ces moments précis chez l'Homme qui sont à la fois explosifs, instinctifs et parfois non contrôlables. Dans ce nouveau spectacle, il sera mis en scène la foudre de chaque corps, la folie de chacun des interprètes et l'énergie inépuisable que 5 hommes vont déployer pour offrir au public une chose simple et précieuse : l'élan vital qui les pousse à s'exprimer sur un plateau.

« Renverser la pesanteur qui nous clouait au sol. Alors, ce sont les lois de l'atmosphère tout entière qui seront contredites »



Le contact est pour nous un élément essentiel de la création. Du regard à la poignée de main en passant par le sourire, il est la première rencontre avec autrui. Le contact est symbole de partage et d'humanité. Un langage. Dans nos précédentes créations, la performance physique n'est réalisable qu'en travaillant en corps à corps, à deux, en mêlant les énergies. Sans le partenaire, impossible de continuer et d'aller au bout. Si l'un lâche, l'autre tombe. C'est ce même contact que nous cherchons à recréer avec les cinq interprètes de *No Pasaràn* ! Trouver ce qui les lie, à cinq, et y mêler les spectateurs, qui deviennent à leur tour musiciens et chorégraphes.

NOTE DE MISE EN SCÈNE

CORPS ET MOUVEMENT

Concernant la recherche chorégraphique autour du corps, nous explorons à travers des improvisations les thématiques de l'oppression, de la révolte, du soulèvement. Le premier manifeste du soulèvement c'est un cri, un refus, le refus de c'est 5 hommes vas s'exprimer par le corps. Que ce passe t-il corporellement lorsque nous nous sentons écrasés ? Oppressés ? Sous tension ?

À l'origine du soulèvement, il y a la sensation d'écrasement. Ainsi, à partir de portés, de transferts de poids et de forces, de courses, nous tentons de retranscrire à travers nos corps l'envie de repousser les carcans qui nous écrasent. Lutter contre ce qui va à l'encontre de nos désirs, et donc partir du sol pour s'élever vers le ciel. Les bras se lèvent, pour se battre et vaincre. Le processus long et épuisant se poursuit jusqu'à ce que la puissance du désir l'emporte sur l'autorité.

Nous cherchons alors le viscéral, observons comment chaque interprète met en mouvement sa lutte pour la cause qui lui est chère.

MUSIQUE

Le point commun entre les interprètes est d'être hommes, danseurs et musiciens. À cinq, ils rassemblent leurs énergies pour donner vie à une pièce basée sur le contraste entre la fusion des corps, le partage, et la brutalité de dynamiques qui s'entrechoquent sur le plateau. La musique elle aussi est corporelle, organique, et la création musicale se fera de concert avec l'écriture chorégraphique. Le corps peut lui-même devenir instrument de musique. Les instruments et outils électroniques sont autant d'interprètes sur le plateau et jouent avec les artistes, accompagnant cette recherche d'une fusion totale entre musique et mouvement. L'écriture à la fois dansée et musicale sera l'un des moyens nous permettant d'accéder à un véritable lâcher prise, de voir comment corps et sons se répondent et nourrissent les différentes énergies.

« Puis les forces de l'ordre répriment la manifestation, quand ceux qui se soulèvent n'avaient pour eux que la puissance de leurs désirs ».

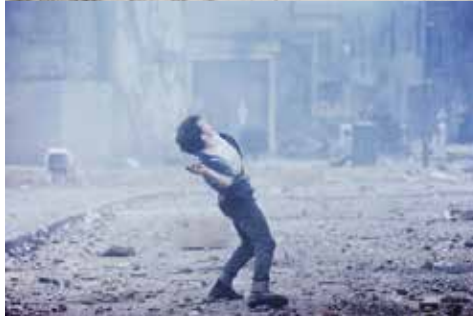


DISPOSITIF IMMERSIF

Le spectateur est sur scène, englobé à la fois par le son et les mouvements des danseurs. Il entre en totale immersion dans l'univers qui lui est proposé. Il s'agit de créer une bulle, de plonger les membres du public dans un nouveau monde, un espace/temps unique et instantané. Nous jouons notamment sur une forme d'oppression du spectateur provoquée par la musique et le mouvement.

Le dispositif immersif conduit ainsi le spectateur à devenir lui-même acteur de la pièce. De ce fait, nous cherchons à amener une non distanciation du spectateur avec l'objet chorégraphique, à le mettre face à une réalité, la notre, qui est aussi la sienne. Car l'objectif de notre art est bien de défendre la liberté d'expression, de rétablir un contact humain, qui peut-être, aujourd'hui, est voué à disparaître.

INSPIRATIONS



Toutes les photos ci-jointes sont tirées du livre «Soulèvements» par Georges Didi-Huberman



FONDATION OVE

La Fondation OVE est une fondation reconnue d'utilité publique depuis le 22 décembre 2013 et gère un dispositif de 90 établissements, de services sociaux et médico-sociaux pour personnes en situation de handicap ou en grande difficulté, adultes, adolescents et enfants.

En 2017, la Fondation OVE c'est associée avec les Subsistances afin de mettre des artistes en résidences dans des établissements spécialisés. Convaincue au long cours de la valeur d'un travail artistique réalisé en proximité avec les personnes accompagnées.

À la suite d'une sortie de résidence de notre pièce *¡No Pasarán!* en Octobre 2017, les Subsistances nous ont présenté à la fondation voyant un lien entre la notion du soulèvement abordé dans la pièce et le soulèvement physique que peuvent avoir les résidents. Ce projet de résidence en maison spécialisée a pour but de rendre possible la création dans des milieux qui n'ont pas grand accès à la visibilité artistique. Quatre semaines de résidences se dérouleront au sein de la Maison d'accueil spécialisée de Montanay ou nous nous installerons à partir de Décembre 2018. Nous mettrons alors en place un échange, un dialogue avec la direction et les accompagnateurs pour proposer un ensemble d'ateliers mélangeant danse et musique aux résidents mais aussi aux personnels. Le but de cette résidence est à la fois de créer notre pièce tout en dialoguant avec l'institut qui nous accueille, en venant perturber leurs quotidiens, provoquer des réactions et de la curiosité.

CRÉATION EN COURS

Création en Cours est un programme piloté par les Ateliers Médicis et soutenu par le Ministère de la Culture et de l'éducation Nationale. Un programme dédié à l'émergence artistique et à la transmission. Les projets d'écriture, de recherche et de création artistique sélectionnés intègrent un volet de mise en partage et de transmission dans 150 écoles réparties sur l'ensemble du territoire français en métropole et Outre-mer. En cette année 2017-18, nous avons été lauréat pour notre projet *¡No Pasarán!* parmi 190 artistes de toutes disciplines sélectionnés. Nous avons alors agi sur le territoire d'Ile-de-France à Paris dans le 12^{ème} arrondissement. Quatre semaines de découverte artistiques auprès des élèves de l'école Lamoricière en rapport avec notre sujet. Des ateliers mélangeant musique live, danse et improvisation étaient proposés aux élèves. Des échanges, des dialogues étaient ouverts à chaque fin de semaines d'interventions entre artistes, professeurs et élèves. Nous avons fini par plonger les élèves dans un réel processus de création autour de la notion de soulèvement par des ateliers chorégraphiques et de création pour aboutir à une pièce en fin d'année scolaire, présenter devant l'ensemble de l'école. En parallèle aux interventions menées au sein de l'école, nous avons résidé, grâce à la bourse de *Création en Cours* aux Subsistances et continuer nos recherches autour de notre sujet.



EQUIPE ARTISTIQUE

VERA GORBATCHEVA CHORÉGRAPHE

Russe d'origine, Vera Gorbatcheva aborde le monde de l'art dans un intérêt pluridisciplinaire : musicienne, chanteuse, peintre, acrobate, comédienne... elle se tourne par la suite vers la danse classique et la danse de caractère au sein de l'école de Nikolay Ogrizkov. Elle participe à différents événements tels que l'International Delphic Games, au tournage du film Square meter, IFMC, World Holocaust Forum. Vera ouvre sa perception de la danse et intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon où elle rencontre Tom Grand Mourcel et Jazz Barbe. Aujourd'hui Vera travaille avec Harris Gkekas, Hervé Robbe et Alexandre Roccoli.

TOM GRAND MOURCEL CHORÉGRAPHE - DANSEUR INTERPRÈTE

Issu de la culture Hip Hop tant sur le plan musical, de la danse que du street art. A l'âge de 17ans, il part à New York à la rencontre du monde underground et côtoie les innovateurs de la danse Hip Hop. De retour en France, il intègre l'Académie Internationale de la Danse à Paris pour compléter son cursus interdisciplinaire. En 2012, il intègre le CNSMD de Lyon en danse contemporaine dans lequel il fera la rencontre d'Anne Martin (Pina Bausch), Juliette Beauviche, Michele Noiret qui lui permettront de se nourrir de différentes qualités de mouvements. A travers des workshops et son goût pour le voyage, Tom fait la rencontre de nombreux chorégraphes tel que les Slovaks, Samuel Lefeuvre, David Zambrano, Fighting Monkey, Yoann Bourgeois et bien d'autres. En 2016, il intègre la compagnie Ex Nihilo pour les pièces In Paradise et Paradise Is Not Enough. Il intègre aussi la Cie Plan K pour une reprise de rôle, la Fabrique Fastidieuse et la cie la Vouivre. En parallèle il crée avec Véra Gorbatcheva la compagnie Dikie Istorii où ils abordent un travail corporelle physique mélangeant la danse et la musique Live.

JAZZ BARBÉ CRÉATION MUSICALE/INTERPRÈTE

Jazz commence la danse à l'âge de sept ans dans la compagnie des jeunes de Catherine Escarret puis s'inscrit dans un conservatoire municipal. En 2006 il entre au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris en danse contemporaine (CRR) où il obtient son Diplôme d'étude chorégraphique en 2013. En parallèle, il complète sa formation par la musique et commence la guitare à l'âge de dix ans et monte un groupe de rock. A l'adolescence, il se produit dans différentes salles comme le Gibus et le New Morning à Paris, le festival «Die Linke»... A Bruxelles, il enregistre avec le label Think Zik. En 2013, il rentre au Conservatoire National Supérieur de Lyon en danse. Aujourd'hui Jazz travaille avec Pierre Pontvianne, Sylvie Girond.



JULES MARTIN
DANSEUR INTERPRÈTE

Jules Martin commence la danse à l'âge de 5 ans à Florac en Lozère dans l'association Ballet'Bross'. Accompagné de professeurs locaux, il se construit dans un environnement naturel et un rapport à la danse organique. En 2009 il intègre le Conservatoire à Rayonnement Régional de Montpellier en horaires aménagés avec lequel il aura l'opportunité de travailler en parallèle avec le performeur Willi Dorner. En 2011 il intègre le Conservatoire Nationale Supérieur de Musique et Danse de Lyon durant une période de quatre ans. Une porte qui s'ouvre remplit de connaissances, de partage, d'aventures et projets artistiques qui lui donnera l'opportunité de rencontrer Mitia Fedotenko, Emanuel Gat mais aussi Brandon Lagaert (Peeping Tom) et obtiendra son DNSPD en Juin 2015. En Octobre 2014, il intègre le collectif LaToile résident sur Lyon, pour une reprise de rôle dans l'œuvre Angels in America de Tony Kushner. Il entame ces débuts professionnels aux côtés de Mitia Fedotenko pour une recreation de Génération Paumé. En Septembre 2015 il entame une collaboration et création sur 3ans avec le metteur en scène Damien Bricoteaux, en tant que danseur/comédien. Une pièce en rapport à l'œuvre écrite de Howard Buten : Quand j'avais 5 ans je m'ai tué.

ARNAUD BACHARACH
DANSEUR INTERPRÈTE

Arnaud Bacharach a commencé son parcours artistique au conservatoire de Bobigny en région parisienne suivant une formation complète de danse classique, contemporaine et jazz. Très rapidement il trouve un fort intérêt aux danses urbaines et se lance dans un apprentissage autodidacte qui le mène à participer à de nombreux événements urbains. En 2010 il est contacté par la chorégraphe Blanca Li pour participer à une création mêlant danse urbaine et contemporaine et qui le pousse sur la scène internationale pendant 3 ans. Suite à cette aventure il décide de faire une pause et s'oriente vers sa deuxième passion: la musique électronique. En 2014 il décide que sa formation n'est pas fini et intègre le Ballet junior de Genève où il est confronté à un répertoire très riche. A 25 ans Arnaud est sur le terrain professionnel en tant qu'interprète dans la compagnie Alias basé à Genève et intègre la nouvelle création Emanuel Gat

VINCENT GUIOT
CRÉATION MUSICALE/INTERPRÈTE

Né le 27 décembre 1990 à Troyes, Vincent Guiot navigue entre la musique de scène, la conception d'installations sonores et la composition de musiques acousmatiques de concert ou appliquées à la vidéo, la danse et le théâtre. Après 9 ans de guitare classique au conservatoire de Troyes, il s'installe à Paris et obtient un BTS audiovisuel à Boulogne billancourt en 2010. De 2014 à 2016 il collabore avec plusieurs danseuses/chorégraphes: Rébecca Macchia sur la performance EN-CORPS, Clémence Cadiot pour la vidéo REMINISCENCES SONORE, Margot de Kerangat sur son court-métrage ESCALE, Stefania Rossetti sur le spectacle IMPLOSION, ainsi que Tom Grand Mourcel et Chandra Grangean sur la performance ILS. En 2016, il obtient un Master 2 de musicologie à l'université Paris 8. Il entre dans la compagnie Plante un Regard en tant que musicien live et participe à la création du spectacle RESTES.





SOUTIENS

- Les Subsistances Accueil-Studio-Emergence
- Le CND de Lyon
- « Avec le soutien du Centre chorégraphique National de Rillieux-la-Pape - Direction Yuval Pick pour le prêt de studio. »
- Le Pacifique de Grenoble (en cours)

CO-PRODUCTION

- Dikie Istorii Company
- Création en cour (Ateliers Médicis, Ministère de la Culture et de l'Éducation Nationale)
- Fondation OVE
- les Subsistances

CONTACT

Tom Grand Mourcel 06 19 26 53 79
Vera Gorbatcheva 06 01 15 17 55

4 rue Monseigneur Lavarenne
69005 Lyon
dikieistorii@hotmail.com

Présidente de l'association :
Juliette Beauviche

CREDITS

Site Internet: dikieistoriicompany.com

Page Facebook: <https://www.facebook.com/Dikie-Istorii-Company-1496365940692791/?fref=ts>

Photos: Gilles Caron, Caroline Cappellet Tourn

Citations: Georges Didi-huberman

Calendrier

- ° **2 - 7 Octobre 2017:** Travail sur table (CCN de Rillieux-la-Pape, Lyon)
- ° **9 - 21 Octobre 2017:** Résidence (Les Subsistances, Lyon)
- ° **3 - 7 Avril 2018:** Résidence (47 rue de Picpus, Paris)
- ° **21 - 25 Mai 2018:** Résidence (Les Subsistances, Lyon)
- ° **17 - 21 Décembre 2018:** Résidence (M.A.S de Montanay)
- ° **26 - 2 Mars 2019:** Résidence (M.A.S, Montanay)
- ° **1 - 5 Avril 2019:** Résidence (M.A.S, Montanay)
- ° **27 - 31 Mai 2019:** Résidence (M.A.S, Montanay)
- ° **24 - 28 Juin 2019:** Résidence (M.A.S, Montanay)
- ° **16 - 19 Septembre 2019:** Résidence (Les Subsistances, ou autres)
- ° **21 - 25 Octobre:** Résidence (Les Subsistances, ou autres)

Diffusion

- ° **Novembre 2019:** «Entrée des Artistes» (Subsistances, Lyon)

